

A 75 ans, c'est le début, toujours !

La vie est un chemin parsemé de multiples événements et rencontres,
initiés par le hasard, la surprise ou la passion,
comme autant de moments de partage...

Illustration en chansons :

- « Mirage à la plage » (le hasard)
- « Le chemin de la vie » (la surprise)
- « Ne me chiffe pas » (la passion)
- « 20 000 jours » (le partage)

Mirage à la plage

Air: « Fields of Gold » (Sting)

C'était un matin
De soleil mutin
Allongée sur la plage
Nez dans ton bouquin
Petit air taquin
Eclairant ton visage

Face à l'horizon
Des bleus à foison
Installé sur le sable
Je t'ai regardée
Très intimidé
Par ton charme adorable

J'ai vu ton ennui
Qui sans aucun bruit
Se glissait dans les pages
Du livre banal
Scénario bancal
Sans aucun badinage

Bondissant d'un coup
Les jambes à ton cou
Vers la mer tu zigzagues
Arrivée au bord
Tu stoppes d'abord
Bousculée par les vagues

*Le soleil t'enveloppait de lumière
Mille feux brûlaient ta tenue légère
L'océan osait caresser tes pieds
Et moi j'osais t'épier
Et moi j'osais t'épier*

Soudain en plongeant
Dans le flot rageant
Emportée dans l'écume
Elle a disparu
Jamais reparu
Evanouie dans la brume

Qu'est-elle devenue ?
Est-elle revenue ?
Je n'ai pas lu d'annonce
Même si le vent
Se souvient d'avant
Je n'ai pas de réponse
Je n'ai pas de réponse
Je n'ai pas la réponse

Le chemin de la vie

Air: *You know I'm no good* (Amy Winehouse)

Tu marchais juste devant moi
Je t'ai suivie sans savoir pourquoi
Dans la foule qui s'éparpillait
Toi seule savait où tu allais
En tout cas c'est ce que je croyais
Dans mon cœur ce que j'espérais
Une étoile dans mon ciel si vide
Une boussole un soleil un guide

*Je ne sais quoi faire de moi-même
Dois-je te demander du secours
Faire de moi un bout de problème
Ou face à toi crier mon amour*

Tout à coup tu t'es retournée
Un sourire tu m'as adressé
Ebloui ne sachant que faire
J'avais les yeux et le nez par terre
C'est alors que tu t'es approchée
Ton chemin tu m'as demandé
Mais comment t'indiquer ta route
Quand ma vie se perd dans le doute

*Je ne sais quoi faire de moi-même
Dois-je te demander du secours
Faire de moi un bout de problème
Ou face à toi crier mon amour*

Tu avais compris mon désarroi
Tu t'es plantée là devant moi
Pour me dire avec sympathie
« Chacun cherche le chemin de sa vie
Ce n'est pourtant pas un gros problème
Car l'amour éclaire tous ceux qui s'aiment
Nous nous aimerons à notre tour
Nous marcherons en cœur chaque jour »

*Je retrouve confiance en moi-même
Plus besoin d'implorer ton secours
Plus rien ne ressemble à un problème
Tout s'illumine par ton amour*

« Ecoute le vent, il chante
Ecoute le silence, il parle
Ecoute ton cœur, il sait »
Proverbe amérindien

Ne me chiffe pas (La complainte de la cravate)

Air : « Ne me quitte pas » (Jacques Brel)

<p>Ne me chiffe pas Il faut me plier Ou bien m'enrouler Autour de ton doigt Et soigneusement Avec tes chemises Blanches bleues ou grises Me poser doucement Ne me traite pas Comme une chaussette Qu'on enlève vite Et puis que l'on jette Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas</p> <p>Je pendrai à ton cou Dès la première aurore Accrochée à ton corps Je te suivrai partout Je te ferai le roi De mille feux d'amour Jusqu'à la fin du jour Serrée tout contre toi Je brillerai parfois De toutes les couleurs Pour que batte ton cœur Pour te laisser sans voix Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas</p> <p>J'aime tant tes mains Tes doigts qui me tressent Des lauriers de tendresse Dès le petit matin Et tout au long du jour Sentir contre ta gorge Passer le temps qui forge Les fers de mon amour</p>	<p>Devenir pour toi La plus belle conquête De ton cœur en fête De ton corps en émoi Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas</p> <p>On a vu souvent Un papillon frivole S'approcher de ton col Et se mettre en avant Entretenir l'espoir De me voler ma place Frimer devant ta glace Vouloir sortir le soir Mais ne succombe pas Je t'en prie reste sage Garde-toi du mirage Garde-moi avec toi Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas</p> <p>Ne me chiffe pas Il faut me plier Ou bien m'enrouler Autour de ton doigt Et soigneusement Avec tes chemises Blanches bleues ou grises Me poser doucement Ne me traite pas Comme une chaussette Qu'on enlève vite Et puis que l'on jette Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas Ne me chiffe pas</p>
--	---

20 000 jours

Air et refrain partiel : « Je me souviens d'un adieu » (Michel Sardou)

Je m'souviens d'un adieu
Qui n'a duré qu'un jour
Des larmes dans les yeux
Cœurs brisés pour toujours
Je n'avais que seize ans
Elle était désolée
Je l'étais tout autant
Un amour envolé

Je m'souviens de tes yeux
A la Saint Valentin
D'un bleu aussi soyeux
Que ta peau de satin
De ton premier regard
De ton premier sourire
Prête à tous les égards
Pour l'amour qui chavire

Je m'souviens de ton cœur
Qui battait la chamade
Te déclarant vainqueur
Des folles embrassades
De ton chagrin voilé
Le soir d'un accident
Tu m'avais consolé
Tout en serrant les dents

Je m'souviens de tes mains
Caressant mon visage
Découvrant des chemins
De randonnées pas sages
Du bouquet d'un parfum
Qui sentait « L'Air du Temps »
De la pluie des embruns
A Sion sur l'Océan

*Ce qu'il y a de mieux
C'est le début toujours
Je m'souviens de tous ceux
Des derniers 20 000 jours*

Je m'souviens des beaux jours
Du camping des vacances
De ce premier séjour
Au fin fond de la France
De la nuit des orages
Qui t'avaient terrifiée
Nous plions nos bagages
Pour des lieux pacifiés

Je m'souviens du bonheur
Ardent de trois étés
Avec trois jolis cœurs
Que tu as enfantés
Du travail à Paris
Qui nous a éloignés
Ce n'était qu'un pari
Que nous avons gagné

*Ce qu'il y a de mieux
C'est le début toujours
Je m'souviens de tous ceux
Des derniers 20 000 jours*

*Ce qu'il y a de mieux
Ce sont les premiers jours
Je m'souviens de tous ceux
Qui ont duré toujours*

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux »

Antoine de Saint Exupéry